**HDB\_REPERES HISTORIQUES**

1823

Les Ateliers **Houget** ouvrent leurs portes.

1834

Une autre firme de construction mécanique voit le jour, **Duesberg-Bosson**.

Pendant longtemps, les deux firmes se font concurrence, tissant leur essor et leur réputation mondiale au fil de la splendeur de l’industrie textile verviétoise, à laquelle elles fournissaient cardes (machines de préparation de la laine), filatures et métiers à tisser.

1962

Pour faire face à une énorme commande de 200 machines à carder passée par l’Union soviétique, Houget et Duesberg-Bosson fusionnent. A l’époque, HDB emploie 1.200 personnes.

La firme ensivaloise encaisse ensuite de plein fouet le déclin du textile verviétois et doit se concentrer sur les marchés flamand et étranger (Italie, Etats-Unis, Moyen Orient, Asie, Océanie,…) Cette baisse d’activité se traduit par une succession de plans de restructuration.

Années 80

Les pouvoirs publics viennent à la rescousse, la SRIW (Société régionale d’investissement en Wallonie) devenant actionnaire principal.

1989

Tout en restant actionnaire, mais minoritaire, la SRIW passe le flambeau au groupe alsacien Schlumberger. Mais les marchés (et le volume de l’emploi) continuent à se détricoter.

1996

Faillite de la société et reprise par le groupe italien **Octir**.

2002

Octir fusionne avec une autre firme transalpine, **FOR**, cette fusion donnant naissance à une nouvelle firme, baptisée **Fincarde**. La même année, la Région wallonne décide de revenir dans l’actionnariat ensivalois, via la Sogepa (Société de gestion des participations).

2005

Nouvelle faillite, sous l’ère du groupe Fincarde. Puis relance de l’activité, sous l’égide de l’industriel allemand brêmois Frank REISKY.

2008

Fin définitive des activités.

Par Arrêté du 17 juillet 2008, le Gouvernement wallon inscrit le site dans la liste des SRPE (Sites de réhabilitation paysagère et environnementale).

Des moyens financiers sont dégagés par la Wallonie dans le cadre du plan Marshall 2.Vert en vue de réaménager cette friche industrielle.

La SPI acquiert le site par voie d’expropriation en décembre 2013. Les travaux de réaménagement (démolition, dépollution, nivellement, sécurisation) sont réalisés en 2017-2018.